

Bayeux

A Bayeux, les élèves s'entraînent à réagir en cas d'attentat à l'école



Vers 11 h, ce mardi, les élèves de l'école Bellevue ont participé à un exercice, en cas d'intrusion dans leur établissement. Ils sont restés confinés à l'intérieur des classes. - Crédit: Ouest-France

Ce mardi matin, plusieurs milliers d'écoliers, collégiens et lycéens ont participé à un exercice de mise en sûreté en cas d'intrusion dans les établissements scolaires. À l'école Bellevue, les élèves ont suivi les consignes. Leurs parents, eux, n'ont découvert la mise en place de cet exercice d'une durée de vingt minutes, qu'à la sortie de l'école.

Dans le cadre du Plan particulier de mise en sûreté (PPMS), tous les établissements scolaires du Calvados participaient à un exercice, ce mardi 18 octobre 2016. À l'école Bellevue, les quelques parents venus chercher leurs enfants à 11 h 45 n'étaient pas au courant. " **Mon fils ne m'en a pas parlé** ", assure Magali. " **Ça n'a pas fuité** ", sourit Agnès, une autre mère de famille.

À sa sortie de la classe de CE 2, Timéo affiche un large sourire, tout comme ses copains, Antonin et Clément. " **On s'est cachés sous les tables sans faire de bruit. Au bout de vingt minutes, la maîtresse nous a dit de sortir dans la cour.** " Une évacuation en silence... Ou presque. " **Certains tapaient des pieds dans les escaliers** ", raconte Clément.

Terroriste, voleur ou monstre

"**Il fallait se cacher au cas où un terroriste entrerait dans l'école**, résume Manulo, élève de CM 2. **Le maître nous a dit de ne pas faire de bruit et de nous allonger sous les tables, pendant 20 minutes.** " Dans la classe de CM 1, les élèves se sont eux aussi cachés "**dans une cabane construite avec le stables, pour échapper à un voleur**".

En maternelle également, les bambins ont dû se plier à cet exercice. "**La maîtresse a dit qu'il fallait sortir s'il**

y avait le feu et se cacher s'il y avait un monstre", raconte Thomas, 4 ans, tout en assurant qu'il n'a **"pas eu peur"**.

Ce mardi, écoliers, collégiens et lycéens de la ville ont pris part à cette simulation destinée à renforcer la sécurité dans les établissements scolaires, où des mesures plus strictes d'accès ont déjà été prises depuis la rentrée. **"Je trouve ça plutôt bien et assez rassurant,** résume Magali. **Ce type d'exercice n'a rien de traumatisant pour nos enfants, bien au contraire."**

Par Éric Marie